



MICROFICHE N°

03065

République Tunisienne

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

CENTRE NATIONAL DE
DOCUMENTATION AGRICOLE
TUNIS

الجمهورية التونسية
وزارة الفلاحة

المركز القومي
لتسويق الفلاحجي
تونس

F 1

• • AVRIL 1960

COL. A 3065

DIVISION DES RÉSOURCES EN EAU

NOTE SUR LES DONNÉES RECUEILLIES À LA STATION
HYDROMÉTRIQUE DE L'OUED MAGUEL P.V.F. ET LEUR
UTILISATION POUR UNE ÉTUDE DE PROPAGATION DES
CRUES SUR L'OUED MATAR. -

AVRIL 1960

A. LAFORGUE.

CHIA 3065

MISSION OASIS DE TUNISIE

MINISTERE DE L'AGRICULTURE

SERVICE HYDROLOGIQUE

D. A. E. S.

SERVICE HYDROLOGIQUE

SOUS LES DONNÉES RECUEILLIES À LA STATION
HYDROLOGIQUE DE L'ORD NARJEL P. V.P ET LEUR UTILISATION POUR
UNE ETUDE DE PROPAGATION DES CRUES SUR L'ORD NARJEL.

A. LIMOGES

Maire de La Soukra - OASIS.

Tunis, AVRIL 1960

BORD SUR LES CRUES RECUEILLIES A LA STATION HYDROLOGIQUE DE L'OUED RADJEL
P.V.F ET LEUR UTILISATION POUR UNE ETUDE DE PROPAGATION DES CRUES SUR L'OUED
HATAB

1 - CRÉMALLIERE

L'oued RADJEL est le nom que porte le tronçon le plus aval de branchu sud de l'oued ZAKOUD.

La station P.V.F. (Pont Voie Ferrée) est située à l'intersection de cet oued et de la voie ferrée SOUSSE-KASSERINE, c'est à dire à 1,5 kilomètres du confluent avec l'oued HATAB et à 4,5 kilomètres de la station de SIDI SAAD.

Cette station porte les noms de code suivants :

- Code B.I.K.B., Z 17
- Code géographique, 48630110

Les coordonnées relevées sur la carte au 1/50.000 de RADJEL ET AJDOUN (feuille n°78) sont :

31,223 Cr. de l'Institut Nord et
8,146 Gr. de Longitude Est.

L'altitude NGT du fond du lit mineur est à cet endroit d'environ 250 mètres.

La superficie du bassin versant contrôlé est de 5530 km².

2 - MATERIEL ET PERIODE DES OBSERVATIONS INSTRUMENTALES

L'observateur attaché à cette station a effectué régulièrement des lectures d'échelle en période de crues pendant les périodes suivantes :

- d'octobre 1962 à juillet 1966
- de mai 1965 à juillet 1971
- de février 1972 à février 1974.

Durant ces mêmes périodes des lectures ont également été faites au stade à raison d'une par semaine jusqu'en juillet 1965 et d'une par jour à partir de mai 1965. Ces taux des crues, tels représentent une

NOTE SUR LES DONNÉES RECUEILLIES À LA STATION HYDROLOGIQUE DE L'OUED HADJEL
P.V.F ET LEUR UTILISATION POUR UNE ÉTUDE DE PROPAGATION DES CRUES SUR L'OUED
HATAB

1 - GÉNÉRALITÉS

L'oued HADJEL est la ram que porte le tronçon le plus aval de la branche sud de l'oued ZERKED.

La station P.V.F. (Pont Voie Ferrée) est située à l'intersection de cet oued et de la voie ferrée SOUSSE-KASSERINE, c'est à dire à 1,5 kilomètre du confluent avec l'oued HATAB et à 6,5 kilomètres de la station de SIDI SAAD.

Cette station porte les numéros de code suivants :

- Code B.I.R.H., Z 17
- Code mécanographique, 48630310

Ses coordonnées relevées sur la carte au 1/50.000e de RADJEB EL AIGOUN (feuille n°78) sont :

39,283 Gr. de latitude Nord et
8,146 Gr. de longitude Est.

L'altitude NGT du fond du lit mineur est à cet endroit d'environ 250 mètres.

La superficie du bassin versant contrôlé est de 5550 km²

2 - NATURE ET DURÉE DES OBSERVATIONS INVENTORIÉES

L'observateur attaché à cette station a effectué régulièrement des lectures d'échelle en période de crues pendant les périodes suivantes :

- d'octobre 1962 à juillet 1964
- De mai 1965 à juillet 1971
- De février 1972 à février 1974.

Durant ces mêmes périodes des lectures ont également été faites en étiage à raison d'une par semaine jusqu'en juillet 1964 et d'une par jour à partir de mai 1965. Compte tenu des arrêts, cela représente une

dizaine d'années d'observations inégalement exploitable

L'échelle lue jusqu'en juillet 1964 était située sur la cinquième pile (à partir de la rive gauche de l'oued) d'un viaduc ferroviaire partiellement détruit par la crue du 6 octobre 1957. Il n'existe en archive aucune trace de nivelllement de cette échelle mais des travaux topographiques récents (mars 1980) laissent à penser que son zéro devait être situé à environ 13,30 mètres au-dessous du sommet de la pile du pont, si l'on suppose que l'extrémité supérieure de l'échelle encore visible actuellement (graduations peintes de cinq en cinq centimètres) correspond à la côte 430 cm. On peut noter que la côte maximale atteinte au cours de la période d'observation de cette échelle a été de 250 cm le 16 décembre 1963 à 15 heures.

A partir de mai 1965, les lectures ont été faites sur une batterie d'échelles à l'about immédiat d'un caisson supportant le voie ferrée, à environ 200 mètres en aval de l'emplacement précédent. Cette batterie a entièrement disparu postérieurement à l'arrêt des observations et aucun trace de son ancien nivelllement n'a pu être retrouvée. On peut cependant supposer qu'il se comportait au moins 9 mètres d'échelles car les lignogrammes de crue de 1969 ont pu être tracés à partir des lectures et sans éclatation de continuité entre la côte d'âtiage (13 cm) et les cotes maximales (880 cm le 27/9/69 à 18h 00 et 870 cm le 29/10/69 à 12h 00). On peut également noter que la côte maximale de 880 cm atteinte au caisson au cours de la crue du 27 novembre 1969 correspond d'après les relevages de l'observateur à la côte 640 à l'ancienne échelle du pont détruit.

Les débits de l'oued HADJEL ont d'autre part fait assez régulièrement l'objet de jaugeages d'âtiage bi-mensuels depuis septembre 1962 et il en disparaît au total de 294 résultats ^{de}/jaugeage effectués entre cette date et le mois d'août 1979, soit dix-sept années de mesures.

3 - ESSAIS DE RECOMPOSITION DES PERIODES

Les relevés de l'observateur sont dans l'ensemble de bonne qualité bien que parfois assez espacés (une lecture toutes les deux heures en moyenne au cours des crues) et seules 15 crues sont incomplètes, généralement

lors de la montée, sur un total de 91. Les linéogrammes correspondants ont été tracés et la chronique complète des hautes eaux a donné lieu à une série photographique sous forme de relevés linéographiques intégraux.

3-1- Les crues

Les tentatives d'établissement de courbes d'étalonnage basses se sont soldées par des échecs, aussi bien pour l'échelle du pont voie ferrée que pour celle du cassis. Les deux sections sont manifestement instables au niveau d'un lit sableux argileux facilement renouvelé à chaque crue, si peu importante soit-elle. Les valeurs des débits d'étages ne peuvent donc être fixées qu'à partir des résultats de jaugeage. L'étude complète de ces débits est achevée (statistiques à l'échelle mensuelle et annuelle) et sera publiée dans le cadre générale d'une note rassemblant les résultats obtenus sur la totalité des stations de l'ordre MATAD et de ses affluents. On se bornera donc à donner ici les modèles mensuels de base calculés à partir de 16 années de mesures, les valeurs exceptées celles de l'année 1959-60 ayant été exclues :

Mois	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M
Débit de Née (l/s)	142	1157	1363	1271	181	1172	1175	1121	135	1071	86	1	28
	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1

Ces valeurs mensuelles correspondent à un débit moyen annuel de base de 147 l/s soit un apport moyen de 4,56 millions de mètres cubes correspondant à une haie d'eau de 0,84 millimètre. Ces valeurs permettent d'extraire part en évidence une croissance assez lente et très régulière du débit de Née entre les mois de juillet et janvier suivie d'un palier jusqu'en avril et d'une accélération rapide de mars à juillet.

3-2- Les crues

En l'absence de jaugeages de crues à la station on pouvait essayer d'établir des courbes d'étalonnage approximativement valables pour les moyennes et les hautes eaux en procédant de deux façons différentes :

- soit en représentant graphiquement les cotations minimales des crues observées sur l'ordre MATAD en fonction des débits calculés à la station de SIDI SAAD entre une demi-heure et deux heures plus tard et en essayant ensuite de tracer une courbe enveloppant la masse de points obtenus.

- le 17/9/69 Q = 16600 m³/s à 12h 45 (voisinage du maximum)
- et Q = 5050 m³/s à 14h 45 (décres)
- le 29/10/69 Q = 3500 m³/s à 11h 30 (décres).

Cette dernière valeur du débit à SIDI SAAD permettrait de situer aux environs de 3000 m³/s la hauteur supérieure du débit maximal de l'oued RADJEL dans l'hypothèse optimiste où la branche nord de l'oued ZERGAD c'avait fourni que 500 m³/s. Mais étant donné que les fortes variations de cote de l'oued RADJEL entre le 19/10 à 6 h 00 et le 29/10 à 18h 00 ne se traduisent pas par des variations relatives de débit notables à SIDI SAAD il est plus probable que la contribution de la branche nord était de l'ordre de 1500 m³/s vers 11h 30, ce qui aboutit à 2000 m³/s le débit maximal de l'oued RADJEL correspondant à la cote 880 au cours. Ceci traduit à l'estimation d'environ 15.000 m³/s la part du débit due à la seule branche nord du ZERGAD au maximum de la crue du 27 septembre 1969, soit un débit spécifique évidemment 5 m³/s/km² pour un bassin versant de 3000 km², ce qui est difficilement vérifiable, surtout lorsqu'en sait que pour la même crue le débit spécifique ne dépassait pas 2,3 m³/s/km² à la station d'AIB RABOUR qui constitue 810 km² à l'ouest de ce même bassin.

Davant un trop grand nombre d'incertitudes de ce genre, dues probablement à une forte instabilité de la topographie du lit et sans doute aussi à une proximité trop accusée du confluent avec l'oued MATAR, on a jugé plus prudent de renoncer définitivement à traduire en débits les hauteurs de l'oued RADJEL.

Les télémétrages effectués peuvent toutefois être utilisés pour une étude de propagation des crues sur l'oued MATAR (voir paragraphe suivant) ainsi que pour une étude d'occurrence des crues. A cet effet toutes les crues ont été comptabilisées dans le tableau ci-dessous pour chaque mois de chaque année. En effectuant la somme du nombre moyen de crues par mois on parvient à un nombre moyen de 9 crues par an, ce qui est bien inférieur au nombre correspondant donné pour la station de KOUKOUT ZATIA (13 crues par an) située au sud de la cours moyen de la branche sud du ZERGAD. Cette différence s'explique par l'effet absorbant de la plaine de SIDI BOU ZID située entre les deux stations, plateau dans lequel se trouvent de rares failles ou dépressions disper-

sont totalement par infiltration. L'importance de cet effet va pouvoir être précisée au paragraphe suivant par un examen comparatif systématique des crues aux deux stations.

TABLEAU I - CRUESSES DES CRUES SUR VILLENEUVE

ANNEE	S	O	N	D	J	F	M	A	M	J	J	A	S	TOTAL ANNUEL
1963-64	-	1	0	0	0	0	0	0	1	3	3	4	-	(12)
1963-64	5	0	0	2	1	0	1	0	1	1	1	1	-	(14)
1964-65	-	-	-	-	-	-	1	-	2	1	1	0	1	(3)
1965-66	0	0	2	1	0	0	0	0	2	1	1	0	0	6
1966-67	3	1	0	0	0	0	0	0	1	1	1	0	1	7
1967-68	4	0	1	0	1	1	1	1	1	1	3	0	0	14
1968-69	1	0	0	0	0	1	2	2	0	1	2	2	1	23
1969-70	5	3	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	10
1970-71	0	0	0	0	0	1	0	0	0	2	1	0	-	(2)
1971-72	-	-	-	-	-	0	0	1	0	2	0	0	-	(2)
1972-73	1	1	0	0	0	0	2	0	0	0	0	0	1	6
1973-74	1	0	0	2	0	0	-	-	-	-	-	-	1	(3)
TOTAL	20	9	3	5	1	4	7	4	6	15	6	6	-	76
MONTANT PAR MOIS	1,25	0,30	0,10	0,30	0,20	0,36	0,66	0,40	0,72	1,14	0,53	0,47	0,45	PAR MOIS
POURCENTAGE PAR MOIS	24,8	8,9	3,4	5,6	2,2	4,0	7,2	4,5	8,2	15,2	6,1	7,5	-	100

Le dernière ligne du tableau I sur laquelle ont été peintes les pourcentages des crues observées chaque mois met en relief les caractéristiques de la région à deux maximums évoquant sur les courbes variante du centre de la Tunisie : le maximum le plus important se produit en début d'automne (24,8 % des crues au mois de septembre) et un maximum secondaire apparaît à la fin du printemps (15,2 % des crues au mois de juin).

Si l'on compare ces pourcentages annuels à ceux qui ont été calculés pour les mêmes périodes d'observation à la station de KHAMOUR TAZIA (voir tableau ci-dessous) on s'aperçoit par ailleurs que les caractéristiques du régime sont bien plus accentuées sur l'oued HADJEL. Ce phénomène peut s'expliquer par le fait qu'à l'oued HADJEL, ce qui que ce soit les crues sont généralement les plus puissantes. La proportion des crues absorbées par la plaine de SIDI BOU ZID est en effet forte qu'aux autres oueds.

Comparaison des proportions moyennes de crues par mois

STATION	A	O	H	D	J	V	H	S	H	J	S	A
KHAMOUR TAZIA	17,919,3	16,01	7,11	3,81	3,61	8,316,0	16,9	16,9	16,9	111,51		
SI. B. Z.	128,819,9	1,41	3,61	7,21	4,01	7,217,5	18,2	115,218,1	1,41			

4 - ETUDE CORRELATIVE DES CRUES AUX STATIONS DE L'OUED HADJEL (KHAMOUR TAZIA) ET DE L'OUED HADJEL (S.B.Z.)

Cet examen a porté sur l'ensemble des crues observées à la station de KHAMOUR TAZIA sur les mêmes périodes que l'oued HADJEL. On s'est cependant limité aux crues pour lesquelles le débit le pointe était supérieur ou égal à 10 m³/s. Pour chaque de ces crues, au nombre de 122, on a noté la valeur du débit maximal, l'heure de ce maximum et le volume nettoisé.

Selon que leur passage a été ultérieurement suivi ou non sur l'oued HADJEL, ces crues ont été regroupées en deux groupes pouvant servir respectivement à une étude des vitesses de propagation et à une étude respective des possibilités d'absorption de la plaine de SIDI BOU ZID.

4-1. Durées et vitesses de propagation

Sur les 122 crues inventoriées à KHAMOUR TAZIA, 37 d'entre elles, soit 31 % sont passées de façon certaine jusqu'à la station de l'oued HADJEL. La liste complète se situe dans le tableau II où figurent :

- leurs caractéristiques à KHANGUET ZAZIA
- la date, l'heure et la cote du maximum sur l'Oued HADJEL
- le temps de propagation du maximum entre les stations

Tableau II - Propagation des crues entre KHANGUET ZAZIA et l'Oued HADJEL

Maximes à KHANGUET ZAZIA				Maximes sur l'O. HADJEL				Condition favorable à la propagation
Date	Heure	Qmax (m³/s)	Vf (10.6 m²)	Date	Heure	Hmax (cm)	dt Heures	
30-5-63	23H30	79,9	3,04	1-6-63	16H00	123	22H30	Oui
7-6-63	22H00	37,5	2,83	3-6-63	16H00	115	27H00	"
9-6-63	4H43	27,0	0,93	10-6-63	5H00	115	24H15	"
30-7-63	1H00	27,0	0,82	31-7-63	12H00	85	33H00	"
2-8-63	2H00	45,0	1,53	3-8-63	9H00	120	31H00	"
5-8-63	21H30	34,0	1,41	6-8-63	22H30	90	26H30	"
19-9-63	1AB30	67,5	2,46	20-9-63	13H00	150	19H00	
28-12-63	01H30	160,0	11,42	28-12-63	15H00	250	23H30	Non
29-1-64	04H30	97,4	7,72	29-1-64	19H00	237	18H30	"
26-5-64	20H30	238,7	5,03	27-5-64	20H00	220	23H30	"
23-6-64	22H30	429,6	10,5	24-6-64	13H45	197	11H15	"
9-11-65	1H20	356,5	6,4	9-11-65	22H00	230	20H40	"
1-5-66	17H20	368,7	9,76	7-5-66	16H15	135	23H00	
18-9-66	23H00	336,9	18,04	17-9-66	19H45	165	20H45	Oui
25-9-66	23H30	44,0	0,53	27-9-66	5H30	60	30H00	"
12-6-67	19H30	266,7	22,14	10-6-67	6H30	220	10H30	Non
31-8-67	1H30	377,0	50,76	31-6-67	21H30	255	20H00	"
12-9-67	6H50	417,0	31,56	13-9-67	13H0	180	18H40	Oui
4-6-68	16H15	416,9	11,79	5-6-68	4H30	193	17H15	Non
13-6-68	3H45	197,3	7,32	13-6-68	19H45	200	14H00	"
7-9-68	5H00	211,0	1,96	8-9-68	0H00	90	19H00	Oui
26-3-69	9H30	33,2	1,51	27-3-69	14H00	95	28H10	"
3-4-69	22H30	51,9	0,84	9-6-69	22H30	148	24H00	Non
3-7-69	17H30	147,0	1,18	4-7-69	10H00	128	16H30	"
21-8-69	17H30	210,0	1,46	1-9-69	7H30	178	14H00	Oui
9-9-69	1H30	111,0	3,13	9-9-69	21H00	165	20H30	"
26-9-69	19H00	864,0	113,3	27-9-69	12H00	870	17H00	"
27-9-69	11H30	1412,0	113,3	27-9-69	15H00	880	6H30	
15-10-69	22H45	203,6	7,96	16-10-69	11H00	180	21H45	Non
23-10-69	1H00	1203	23-10-69	14H30	365	13H30	Oui	
27-10-69	12H15	885	161,7	28-10-69	0H00	670	11H45	"
29-10-69	3H00	1537	29-10-69	11H00	870	8H00	"	
11-5-71	23H45	111,0	2,07	13-5-71	11H00	80	(13H15)	Non
3-6-72	23H30	318,1	7,25	9-4-72	16H15	120	16H45	Oui
5-10-72	4H00	210,0	9,25	7-10-72	0H00	135	20H00	Non
28-3-73	2H00	274,8	33,66	28-3-73	16H00	120	14H00	Oui
13-12-73	4H30	679,0	50,21	13-12-73	*0H00	290	5H30	"

- une appréciation qualitative sur l'état d'humidification du lit et de la plaine de SIDI BOU ZID, un intervalle de temps séparant la crue étudiée de la crue précédente inférieure à cinq jours étant considéré comme favorable à la propagation.

Les temps de propagation et ceux obtenus ont été portés graphiquement (figura 1) en fonction du débit maximal Q_{m} de la crue à KHANGUT ZATIA (ordonnée logarithmique en abscisse). L'ensemble des points conduit aux conclusions et remarques suivantes :

1°) Si l'on excepte la crue du 13 mai 1971 pour laquelle il semble douteux que le maximum de l'oued HAFTEL corresponde à celui qui a été observé plus de 75 heures auparavant à KHANGUT ZATIA, les temps de propagation sont : après entre 33 heures (crue du 30 juillet 1959, $Q_{\text{m}} = 27 \text{ m}^3/\text{s}$ et $V_r = 0,82 \cdot 10^6 \text{ m}^3$) et 68 30 (crue du 27 septembre 1969 avec $Q_{\text{m}} = 1412 \text{ m}^3/\text{s}$ et $V_r = 113 \cdot 10^6 \text{ m}^3$). Ces deux cas extrêmes fournitent les limites inférieure et supérieure de la vitesse de propagation de l'eau de crue en prenant en compte la distance séparant les deux stations, soit 80 kilomètres selon le cours de l'oued. Cette vitesse se trouve donc comprise entre 12,3 km/h, soit 3,4 m/s pour les plus fortes crues et 2,4 km/h, soit 0,67 m/s pour celle des plus faibles crues qui permettent à l'eau de couvrir la plaine de SIDI BOU ZID.

2°) Les points du ouage s'ordonnent graphiquement assez bien autour d'une droite dont l'équation tracerait en croix horizontale est :

$$t_c = 47h 20 - \frac{36}{3} \log Q_{\text{m}}$$

En ajoutant un temps milieu approximatif de 40 minutes correspondant au déplacement de l'eau jusqu'à la station de SIDI SAAD, la relation ci-dessous permet d'évaluer les vitesses moyennes de propagation entre KHANGUT ZATIA et SIDI SAAD ainsi que les temps medios de propagation en fonction du débit de pointe de KHANGUT ZATIA. Ces résultats peuvent être utilisés dans le cadre d'un dispositif d'avertissement de crues :

PROPAGATION DES CRUES ENTRE KHANGUET ZAZIA ET SIDI SAAD								
Q _x à KHANGUET ZAZIA (m ³ /s)	30	50	100	250	500	750	1000	1500
Temps de propagation (Heures)	29H50	27H10	23H25	18H35	14H50	12H40	11H10	9H00
Vitesse de l'onde (km/h)	2,68	2,95	3,4	4,3	5,4	6,3	7,2	8,9

3°) On a noté de façons différentes les points correspondant à des conditions favorables ou défavorables de propagation mais on constate que ce facteur à impactation prévisible du lit de l'oued n'a aucune influence sur la dispersion des points. En revanche cette dispersion peut être expliquée partiellement par l'incertitude sur l'heure des maximums ; la fréquence des relevés aux deux stations étant en moyenne de 1/4 d'heure on peut admettre que l'erreur absolue commise sur la détermination du temps de propagation peut également atteindre deux heures.

Il arrive enfin assez souvent que l'onde de crue provenant de KHANGUET ZAZIA soit renforcée en cours de trajet par des ruissements relativement importants provenant du bassin intermédiaire (oued SMEITLA, oued DJILMA, oued EL HACHIM pour les plus notables) et dans ces conditions le maximum observé sur l'oued MADJEL peut ne pas correspondre exactement à celui de KHANGUET ZAZIA. C'est là une cause de dispersion importante et c'est d'ailleurs pour cette raison que l'on a été conduit à écartier à priori de l'étude une douzaine de crues, soit 10 % de l'effectif à KHANGUET ZAZIA, dont les limnigrammes correspondants sur l'oued MADJEL étaient trop complexes pour qu'on puisse espérer isoler le maximum recherché.

4-2- Possibilité d'absorption de la plaine de SIDI BOU IID

Sur les 122 crues inventorierées dont le débit maximal dépasse 10 m³/s à KHANGUET ZAZIA, celles qui ne parvennent pas jusqu'à l'oued MADJEL sont au nombre de 73, soit une proportion de près de 60 %.

Afin de mieux cerner les caractéristiques limites que présentent les crues absorbées, on a reporté graphiquement (figure 3) les débits de pointe des crues de KHANCIET ZAZIA en fonction des volumes ruisselés qui leur correspondent en entourant d'un cercle les points relatifs à une absorption totale. Cette représentation a permis de tracer deux courbes limites qui divisent le nuage de points obtenus en trois domaines :

- le domaine I rassemble les crues pour lesquelles soit le volume ruisselé, soit le débit de pointe, soit les deux à la fois sont insuffisants pour que la crue puisse traverser la plaine.
- le domaine III englobe toutes les crues suffisamment puissantes pour parvenir à coup sûr jusqu'à la sortie de la plaine.
- le domaine II contient toutes les crues de puissances intermédiaires où, selon les cas (renforcement éventuel par des apports intermédiaires) peuvent ou non traverser la plaine.

L'examen de cette figure conduit à formuler certaines remarques :

1°) De même qu'à l'occasion de l'étude du temps de propagation on ne constate pas que l'état d'humectation préalable du lit de l'eau ait une influence sur sa capacité d'infiltration.

2°) On peut noter que toutes les crues dont le débit de pointe à KHANCIET ZAZIA est inférieur à 37 m³/s s'infiltrent en totalité. Il en est de même pour toutes celles dont le volume ruisselé est inférieur à 0,5 10⁶ m³. On peut également noter que 90 % des crues dont le volume ruisselé est inférieur à 1,5 10⁶ m³ sont absorbées; de même que 90 % de celles dont le débit de pointe est inférieur à 50 m³/s.

3°) Si l'on ne tient pas compte de la crue du 10/2/71 dont l'absorption totale est doutueuse, il apparaît enfin qu'il ne peut y avoir infiltration totale pour des valeurs de caractéristiques de crues supérieures aux seuils suivants :

Volume ruisselé	2,5 millions de m ³
Débit maximal	150 m ³ /s.

Dans le cadre de l'étude hydrologique complète de la branche sud de l'oued ZERGAD et dans le but de reconstituer le chronique des volumes absorbés dans la plaine de SIDI BOU ZID durant les 22 années d'observations de KHANGET YAZIA, ces différents résultats seront confrontés à ceux que l'on peut obtenir à partir de la nouvelle station de MEGADA. A cet effet, l'étude commencée par la D.R.E. et l'ONDTOM en 1976(1) devra être actualisée par la prise en compte des deux années d'observation les plus récentes sur l'oued MEGADA.

Les remarques formulées ci-dessus permettent toutefois de dégager des éléments intéressants la gestion d'un éventuel ouvrage de retention sur l'oued MEGADA en vue de régulariser l'alimentation de la nappe de SIDI BOU ZID. En effet, lorsque l'état d'infiltration du lit de l'oued ne possède pas encore une influence notable sur les possibilités d'absorption, il apparaît que des débits de l'ordre de 5 à 10 m³/s sont susceptibles de s'infiltrer en totalité de façon continue. Des débits plus importants, de l'ordre de 20 à 30 m³/s pourraient probablement aussi être assimilés, mais à condition d'être délivrés de façon intermitente.

(1) - G. GERARD, H. BOZNAINE. - Note préliminaire sur les pertes en eau entre la station hydrométrique de KHANGET YAZIA et celle de MEGADA. Note n° 201. D.R.E.-ONDTOM, novembre 1976.

PROPAGATION DES CRUES ENTRE

KHANGUET ZAZIA ET HADJEL P.Y.F.

Δt (Heures)

30

20

10

5

0

Temps de propagation Δt

$\Delta t = 44 \text{ h} 46' 19''$

70

60

50

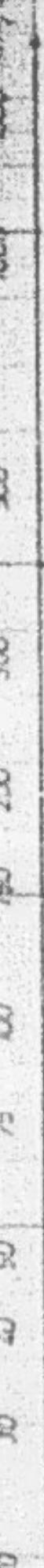
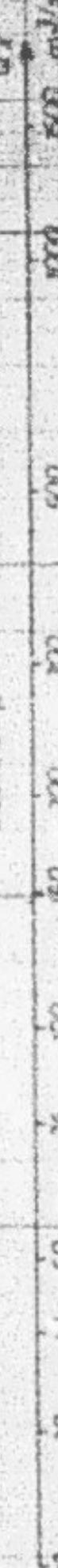
40

30

20

10

Débit de pointe à KHANGUET ZAZIA



- + Conditions favorables à la propagation
- Conditions défavorables

CARACTÉRISTIQUES LIMITES
DES CHAUSSES ASSURÉES

$V_r \text{ (m.s}^{-1}\text{)}$

I Assurage toute certitude

II " possible

III " quasi impossible

Légende

- Condition favorable
- Condition défavorable
- △ Causalité démontrée
- ◆ Causalité probable

III

(*) Causalité vraie ou presque

II

I

Q (m.s⁻¹)

FIN

16

VHS